

LE QUOTIDIEN DU SPECTACLE VIVANT EN EUROPE DEPUIS 2003

## RUE DU THÉÂTRE .EU



Critique - Limoges

Dom Juan ou le festin de Pierre

## Cœur de tigre puni

Par Cécile STROUK

Tweeter Like 0

AA\* | AA\*

## OÙ ?

Limoges

Du 19/03/2019 au 29/03/2019

Théâtre de l'Union

20, rue des Coopérateurs

Téléphone : 33(0) 555 79 74 79.

[Site du théâtre](#)

Publié le 20 mars 2019

*Nouvelle création de Jean Lambert-wild et son complice Lorenzo Malaguerra, présentée au CDN de Limoges. Sur une scène somptueusement décorée à l'occasion de cette adaptation dramatique de Dom Juan.*

La dernière fois que nous avons vu Jean Lambert-wild, c'était dans un lit au fond d'une piscine à Limoges pour *Aegri Somnia*. Une création hors norme imaginée par un homme de théâtre résolument iconoclaste, retrouvé hier dans son fief, le CDN de Limoges, qu'il dirige avec une élégance toute contemporaine depuis maintenant 4 ans au côté de Catherine Lefeuve. Le voici donc de retour pour une nouvelle création, co-mise en scène avec son complice, Lorenzo Malaguerra, sur une figure mythique du théâtre : Dom Juan. Celui de Molière, dont la langue est jugée « la plus intéressante, la plus théâtrale. »

## Sentence inexorable

Dans cette adaptation libre, il nous est donné à voir non pas le Dom Juan possédé par sa fureur de consommer, mais celui saisi d'une toux violente dès l'ouverture. Celui qui a rendez-vous avec la mort. Ou devrait-on dire la Mort, incarnée dans la figure du Commandeur. Figure qui, en l'occurrence, reste sonore. On la devine par quelques cris surgis d'outre-tombe et par cette grotte secrète d'où Sganarelle et Dom Juan se glissent pour aller à sa rencontre. Son rendez-vous avec la mort s'avère bien plus cauchemardesque qu'une simple statue vivante et sentencieuse.

Rochefort : Les 2, 3, 4 et 5 avril 2019 à la Coupe d'Or au Théâtre de Rochefort  
 Vesoul : Les 9 et 10 avril 2019 au Théâtre Edwige Feuillère  
 Saint-Étienne-du-Rouvray • Le 24 avril 2019 au Centre culturel Le Rive Gauche  
 ET TOURNÉE SUR LA SAISON 2019/2020 dont un mois de représentations au Théâtre de la Cité internationale à Paris

Dom Juan rencontre sa propre mort : lui-même, démultiplié en trois, même habits, même attitude, à l'exception de ce crâne que ces mort-vivants portent de manière ironiquement lascive. Pour Dom Juan, c'est sans doute la pire confrontation qui soit, la plus tragique, la moins contrôlable, la plus punitive.

Car, au fond, l'histoire de Dom Juan, c'est surtout celle d'un homme puni pour ses excès, son arrogance, son indifférence, sa monstruosité, ses transports vains et ses femmes psychiquement éventrées. Toute la dramaturgie de cette création franco-suisse s'articule autour d'une punition céleste inéluctable. La sentence est d'autant plus lourde qu'elle assaille Dom Juan de toutes parts : son père, Dom Louis, honteux de ce fils qu'il souhaite voir mourir ; Sganarelle, valet docile qui tente de tempérer « cet époux à toutes mains » qu'est son maître ; Elvire, l'aristocrate éconduite, et Charlotte, la paysanne écervelée, dont le courroux n'a d'égal que la douleur de l'abandon brutal dont elles sont victimes ; le mendiant qui, dans une logorrhée divinatoire, prévient des malheurs à venir, tel l'Oracle dans *Œdipe*.

Mais c'est justement sans doute parce que Dom Juan se sait condamné qu'il singe à l'excès ce personnage délétère qu'il s'est composé au fil des années : sans rédemption possible, il va jusqu'au bout de ce qu'il peut dire, faire de plus bas. Il séduit, il brise, il tire des coups de feux à tire-larigot, il se travestit, il ironise, il menace, il n'écoute pas, il snobe. Il ne cherche pas à se faire aimer et quelque part, c'est ce qui le rend attachant et courageux. Il est détestable et adorable, génial et minable.



### Ombre lumineuse

Cette tension oxymorique est joliment exprimée par Jean Lambert-wild qui, dans son personnage de clown bicolore - visage blanc, habits clairs, perruque et ongles rouges - livre une interprétation magistrale. Présent, aérien, souple, complexe, inquiétant, drôle, séduisant, autant à l'aise dans ses déplacements (et ils sont nombreux) que dans ses longs monologues cyniques. Parfaitement à l'aise aussi pour révéler le talent de celles et ceux qui l'entourent. En tête, Sganarelle, interprété par Steve Tientcheu dont la particularité, outre d'être un « grand Noir de 1m92 originaire de Aulnay-sous-Bois », est de ne pas être retourné sur les planches depuis 10 ans. Dans ce costume de squelette ambulante, il allégorise la mort qui suit à la trace « ce cœur de tigre » de Dom Juan.

font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi; mso-foreast-language:EN-US; .MsoChpDefault {mso-style-type:export-only; mso-default-props:yes; font-family:Calibri; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-foreast-font-family:Calibri; mso-foreast-theme-font:minor-latin; mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi; mso-foreast-language:EN-US;} @page WordSection1 {size:612.0pt 792.0pt; margin:70.85pt 70.85pt 70.85pt 70.85pt; mso-header-margin:36.0pt; mso-footer-margin:36.0pt; mso-paper-source:0;} div.WordSection1 {page:WordSection1;} -->

### A PROPOS...

#### Dom Juan ou le festin de Pierre

de D'après le mythe de Don Juan & le Dom Juan de Molière

**Mise en scène :** Jean Lambert-wild & Lorenzo Malaguerra

**Avec :** Jean Lambert-wild, Steve Tientcheu, Denis Alber, Pascal Rinaldi, Romaine, ainsi que quatre acteurs / actrices en alternance issus de L'Académie de l'Union - École Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin (Séquence 9) Claire Angenot, Gabriel Allée, Quentin Ballif, Matthias Beaudoin, Romain Bertrand, Hélène Cerles, Ashille Constantin, Yannick Cotten, Estelle Delville, Laure Descamps, Antonin Dufautrelle, Nina Fabiani, Marine Godon, Isabella Olechowski, Nicolas Verdier

#### Musique et spatialisation en direct

Jean-Luc Therminarias  
Dans une scénographie folle de Porcelaine et de Tapisseries en point numérique d'Aubusson de Jean Lambert-wild & Stéphane Blanquet réalisées avec le soutien de la fabrique PORCELAINES DE LA FABRIQUE et l'entreprise NÉOLICE

**Assistant à la scénographie :** Thierry Varenne & Alain Pinochet

**Lumières :** Renaud Lagier

**Costumes :** Annick Serret-Amirat

**Maquillage, perruques :** Catherine Saint-Sever

**Assistant :** Nicolas Verdier

**Directrice technique :** Claire Seguin

**Régie générale :** Thierry Varenne

**Régie son :** Nourel Boucher

**Éléments en Porcelaine de Limoges dans le décor,** conçus et dessinés par

Pour incarner ce double positif, ce miroir inversé, cette voix moralisatrice (voire moraline), il se montre léger, discret, drôle et surtout activement à l'écoute. Outre ses temps de dialogue inspirés, il déploie une grande attention à se faire l'écho tragico-comique de son maître, par des acquiescements habilement placés, des gestes outrés, des onomatopées cocasses et du rythme. Il est l'ombre lumineuse de Dom Juan et, en cela, fait écho à l'orchestre placé en haut de scène. Trois musiciens suisses qui mettent en musique et en voix les excès de Dom Juan, tour à tour complices, adversaires, victimes ou bourreaux de ce maître à qui ils dédient de narratives créations sonores. Au côté de ces cinq personnages principaux, quatre autres leur donnent la réplique, en alternance chaque soir. Ces autres, ce sont les jeunes comédiens de l'École Professionnel Supérieure du Théâtre du Limousin, talentueux et investis.

### Magie visuelle

Mais cette pièce ne serait pas ce qu'elle est sans la splendide scénographie qu'il nous a été donnée à voir. Ici, même unité de temps et de lieu. Un décor stable qui se met en mouvement par un jeu subtil de lumières, là pour magnifier la matière. Celle de somptueuses tapisseries en point numérique d'Aubusson qui forment un ensemble tropical sauvage, ancrant cette pièce dans une spatialité hors de tout. Est-ce une forêt ? Une jungle ? Une fête foraine ? N'oublions pas non plus de mentionner ces escaliers qui mènent à une estrade en bois d'où Dom Juan se mire, fabriqués à partir de porcelaine de Limoges.

Nous pourrions encore discourir sur les coupes judicieuses faites au texte de Molière, sur les ajouts littéraires ou encore sur les décalages de genre (i.e. : la chanson « Pirouette Cacahouète » soudainement chantée en chœur par les personnages). Bref, c'est une création riche d'idées, riche de trouvailles esthétiques, riche de talents, riche d'inventivité. Une pleine réussite qui confère à Dom Juan sa matière première : le tragique.

*Cécile Strouk, envoyée spéciale de Limoges*

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : [facebook.com/ruedutheatre](https://facebook.com/ruedutheatre)

Stéphane Blanquet et réalisés par Christian Couty, Matthieu Bussereau, Joao Alcatrao, Marie-Laure Trochon et la manufacture des Porcelaines de la Fabrique dans le cadre du Fonds de dotation l'Union fondé par la manufacture Porcelaines de la Fabrique, Esprit Porcelaine, la Coop Atlantique, le Crédit Coopératif et le Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin Éléments en tapisserie conçus et dessinés par Stéphane Blanquet et réalisés par François Samouiller et Marion Barbier de l'Entreprise Néolice dirigée par M. & Mme Creissen

**Décor** construit par les ateliers du Théâtre de l'Union Alain Pinochet, Daniel Roussel

**Costumes** réalisés par les ateliers de costumes du Théâtre de l'Union Noémie Laurioux, Annick Serret-Amirat

```
<!-- /* Font Definitions */
@font-face {font-family:"Cambria Math";
panose-1:2 4 5 3 5
4 6 3 2 4;
mso-font-charset:0;
mso-generic-font-family:auto;
mso-font-pitch:variable;
mso-font-signature:-536870145 1107305727 0 0 415 0;}
@font-face {font-family:Calibri;
panose-1:2 15 5 2 2 2 4 3 2 4;
mso-font-charset:0;
mso-generic-font-family:auto;
mso-font-pitch:variable;
mso-font-signature:-536870145 1073786111 1 0 415 0;}
/* Style Definitions */
p.MsoNormal,
li.MsoNormal,
div.MsoNormal {mso-style-unhide:no;
mso-style-qformat:yes;
mso-style-parent:"";
margin:0cm;
margin-bottom:.0001pt;
mso-pagination:widow-orphan;
font-size:12.0pt;
font-family:Calibri;
mso-ascii-font-family:Calibri;
mso-ascii-theme-font:minor-latin;
mso-fareast-font-family:Calibri;
mso-fareast-theme-font:minor-latin;
mso-hansi-font-family:Calibri;
mso-hansi-theme-font:minor-latin;
mso-bidi-font-family:"Times New Roman";
mso-bidi-theme-font:minor-bidi;
mso-fareast-language:EN-US;}
.MsoChpDefault {mso-style-type:export-only;
mso-default-props:yes;
font-family:Calibri;
mso-ascii-font-family:Calibri;
mso-ascii-theme-font:minor-latin;
mso-fareast-font-family:Calibri;
mso-fareast-theme-font:minor-latin;
mso-hansi-font-family:Calibri;
mso-hansi-theme-font:minor-latin;
mso-bidi-font-family:"Times New Roman";
mso-bidi-theme-font:minor-bidi;
mso-fareast-language:EN-US;}
@page WordSection1 {size:612.0pt 792.0pt;
margin:70.85pt 70.85pt 70.85pt 70.85pt;
mso-header-margin:36.0pt;
mso-footer-margin:36.0pt;
mso-paper-source:0;}
div.WordSection1 {page:WordSection1} -->
```

**Durée** : 1h40

**Photo** : © Tristan Jeanne-Vales

